



Les lieux de résidence d'André pendant et après la guerre (La France en 1942)



André en 1939



Une carte de ravitaillement\* de son père qui indique Beauvais comme lieu de naissance au lieu d'Odessa.

## Chronologie

- **9/1931** : Naissance à Paris d'André, fils d'immigrés russes (son père est né à Odessa, sa mère à Irkoutsk).
  - **1940** : Départ à Niort pendant l'Exode puis retour à Paris ; fréquente l'École alsacienne.
  - **Été 1942** : Brève installation de la famille à Arpajon près de Paris.
  - **09/1942** : Arrestation à Paris d'Irène par la police française de Vichy, puis déportation à Auschwitz via Drancy. André, Lucie et leur mère sont alors cachés chez la famille Plantey à Verneuil-sur-Avre (Eure).
  - **07/1944** : Retour de la famille de Verneuil à Paris.
  - **10/1944** : André est scolarisé à Paris. Ses parents étant séparés, André voit peu son père.
- 1948** : Malgré la guerre et l'occupation, André obtient son bac l'année de ses 17 ans.

## Lexique

**Apatride** : personne qui a perdu sa nationalité et n'en a pas légalement acquise une autre.

**Cartes de ravitaillement** : pendant la guerre, la plupart des denrées du quotidien sont rationnées. Chaque individu ou famille a une carte ou des tickets de rationnement. Dans le cas d'André, les cartes sont vraies mais les informations qu'elles contiennent sont fausses.

## La vie au début de la guerre

André grandit avec ses parents, Abraham et Nadine, et ses deux grandes sœurs, Irène et Lucie. En grandissant, il parle le russe avec ses parents mais en perd progressivement l'usage pendant la guerre. Seul André a la nationalité française. Ses parents et ses sœurs sont, pour des raisons géopolitiques, de nationalité roumaine. Ils déposent plusieurs demandes de naturalisation, la première en 1929, qui n'aboutissent qu'en 1947.



Écoutez...  
L'insouciance de la famille

## La vie dans la clandestinité

La famille passe les premières années de la guerre dans la région parisienne. Après les rafles de 1942, la famille décide de plonger en clandestinité. Abraham, Nadine, Irène et Lucie perdent leur nationalité roumaine, devenant apatrides\*. A partir de 1942, plusieurs familles les aident à se cacher, la famille Plantey ainsi que leur nièce Annette Cardinal, secrétaire de mairie à Garel, à proximité de Verneuil. Celle-ci procure de « vraies » cartes de ravitaillement aux clandestins.



Écoutez...  
L'arrestation de sa sœur

## Après la Libération

En septembre 1944, Lucie s'engage dans le Corps Auxiliaire de Volontaires Féminines. En avril 1945, sa mère va régulièrement à l'hôtel Lutetia à Paris (qui a été transformé en centre d'accueil pour les déportés) et essaie, en vain, d'en savoir plus sur le sort d'Irène. André ne veut plus penser à l'occupation et aspire avant tout à retrouver une vie normale. Il a peu de contacts avec les personnes qui l'ont caché. Seule Lucie retourne à Verneuil. Aujourd'hui, André veut rendre hommage à celles et ceux grâce à qui il peut maintenant témoigner.



Écoutez...  
La vie dans la clandestinité